

Gabriel N° 87

bpost
PB-PP
BELGIËN - BELGIQ

Bureau de dépôt :
1200 Bruxelles – Brussel 1200
Agrément POO3836

Jésus

QUE LA LUMIÈRE SOIT !



Trimestriel
Juillet - Août - Septembre
2019

BRUNOR
JEAN-FRANÇOIS CELLIER

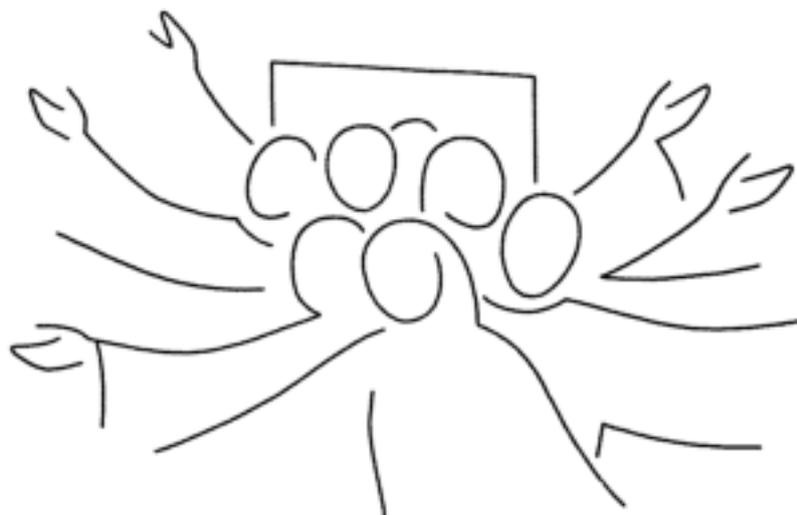
Éditions du Signe

Revue trimestrielle du CRIABD asbl

Editeur Responsable :
Roland Francart sj
Bd. St-Michel, 24
1040 BRUXELLES

Sommaire

| | |
|---|---------------|
| Sommaire | page 2 |
| Editorial (Philippe de Mûelenaere) | page 3 |
| BD News (Yves Félix) | pages 4 & 5 |
| Festival BD Chrétiennes des Tourelles FR (Michel Maes) | pages 6 à 9 |
| <i>Kolbe, un saint à Auschwitz</i> (Marie-Françoise Maes) | pages 10 & 11 |
| <i>Sta Maria del Populo</i> (Michel Maes) | page 12 |
| Les BD Polonaises (Yves Félix) | page 13 |
| Festival International BD de Contern LU (Michel Maes) | pages 14 à 17 |
| <i>Saint Yves, les chemins de la Justice</i> (Cédric Liochon) | pages 18 & 19 |
| <i>Jésus que la lumière soit</i> (Roland Francart sj) | pages 20 & 21 |
| Fête de la BD de Bruxelles (Michel Maes) | pages 22 à 25 |
| Article sur le CRIABD paru dans « Dimanche » | pages 26 & 27 |
| Kathostrip -Interview Geert De Sutter (Ludwig De Vocht) | pages 28 à 30 |
| Mentions du CRIABD | page 31 |



« **Gabriel** » est la revue trimestrielle du Centre Religieux d'Information et d'Analyse de la Bande Dessinée -

Association Sans But Lucratif - (CRIABD asbl)

Rédacteur en Chef, conception, mise en page : Michel Maes

Montage, lay-out, insertion : Luc Vanhaegendoren

Ont participé à la rédaction de ce numéro : Philippe de Mûelenaere, Ludwig De Vocht, Yves Félix, Roland Francart sj, Cédric Liochon, Marie-Françoise Maes, Michel Maes.

Crédits photos : Michel Maes, Marie-Françoise Maes

Illustrations : J.-F. Kieffer « *Mille images d'évangile* » éditions Les presses d'île de France

Couverture : Page de garde (1) de « *Jésus, que la lumière soit !* » Brunor – Cellier Editions du Signe

Dernière page : Couverture de « *Kolbe* » Denoël – Vivier Editions Artège

Impression : FACOPY sprl Woluwe St-Lambert

Editorial

Gabriel

Le Criabd fêtera en 2020 ses 35 ans et a pour vocation l'évangélisation par la bande dessinée. C'est la raison pour laquelle notre association, son journal et le prix européen qu'il décerne se nomment *Gabriel*.

L'Ange Gabriel apporta la Bonne Nouvelle à Marie : elle sera la mère du Sauveur.

Gabriel est l'ange de la communication. Il a été choisi pour cette raison par le Cercle Mondial de la Philatélie Religieuse.

Son nom signifie en hébreu la Force de Dieu. Gabriel rassemble. Il est le messager de Dieu tant pour les juifs, les chrétiens que les musulmans pour lesquels il est le protecteur de Mahomet.

C'est sous le patronage de l'archange Gabriel que le CRIABD poursuit sa mission d'évangélisation en Europe. Ce numéro de Gabriel en témoigne largement : jury, festivals, fête de la BD, expositions, conférences...

Les activités n'ont pas manqué et le programme de 2020 s'annonce dès à présent chargé. Comme il se doit nous fêterons dignement notre 35^{ème} anniversaire. Une campagne de promotion sera lancée. Nous espérons qu'elle créera de nombreuses vocations pour nous rejoindre et assurer la poursuite de nos activités durant encore de nombreuses années.

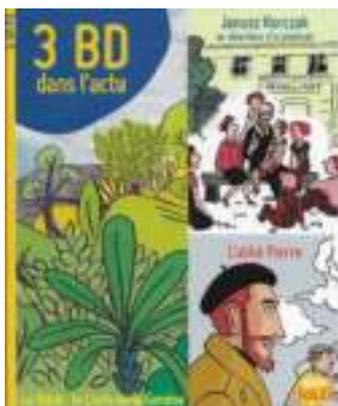
Philippe de Mûelenaere
Président



BD News

En plus des nouveautés en langue française reprises dans la liste Bandes Dessinées parues en 2019, nous mentionnons ici quelques autres parutions ou évènements.

Le trimestriel Filotéo 257 de juin-juillet 2019 contient trois grands récits en BD : *Jean Vanier, l'aventure de l'Arche* scénario et texte de Bénédicte Jeancourt, illustrations de Carole Xénard), *Sainte Elisabeth de Hongrie, une reine de cœur* (scénario et texte de Benoît Marchon, illustrations de Karine Bernadou) et *Albeiro Vargas, le petit ange de la Colombie* (scénario et texte de Benoît Marchon, illustrations de Sandrine Martin).

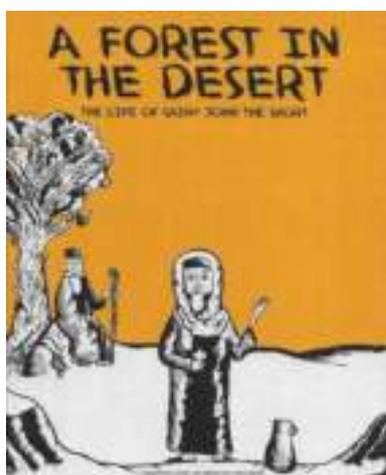


A partir de septembre le journal Filotéo change de nom, il s'appelle désormais *Astrapi Soleil* et conte systématiquement 3 petits récits en BD. Le premier numéro contient une bd sur l'abbé Pierre (texte de Lucie de la Héronnière, dessin d'Alex Franc) et une autre sur Janusz Korczak (texte d'Anne Bideault, dessin d'Erwann Surcouf).

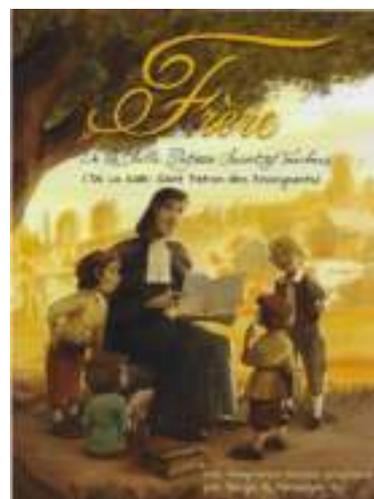
La BD *San Domenico* de Rocchi et Natalini a reçu le prix Roberto Ramberti, meilleure BD religieuse italienne en 2019 lors du cartoon festival de Rimini. Ce prix est attribué sous le patronage du FISC (the Italian Federation of Catholic Weekly Magazines). La version française de l'ouvrage a été décrite dans le précédent numéro de Gabriel.

Les éditions Creative Orthobox ont publié une bande dessinée noir et blanc de 192 pages

A forest in the desert, the life of Saint John the Short, textes et dessins de Michael Elgamal. Jean le Nain ou Jean Colobos (339 - 405) est un [père du désert](#) égyptien de l'Église primitive et un [saint des Églises catholique et orthodoxe](#).



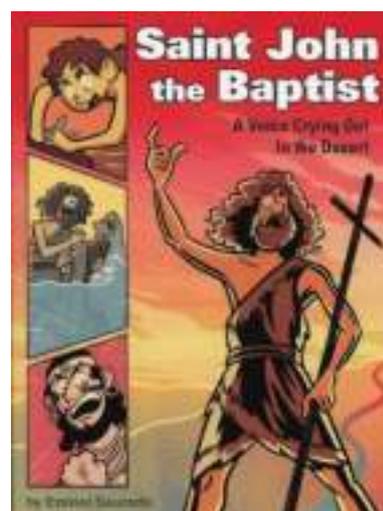
Un roman graphique en couleurs de 76 pages sur la vie de Saint Jean Baptiste a été réalisé par *De La Salle - College of Saint Benilde* aux Philippines. Il est basé sur un *cartoon* vidéo du même titre. L'album est paru en anglais, français et espagnol et est disponible gratuitement sur le web.



St Jerome Library Press vient de rééditer une première série de comics éditée par George Pflaum dans les années 50, comme *The Mountain of Mystery* sur Notre Dame de la Salette ou *The world is His Parish : The story of Pope Pius XII* de Mary Fabyan Windeatt.

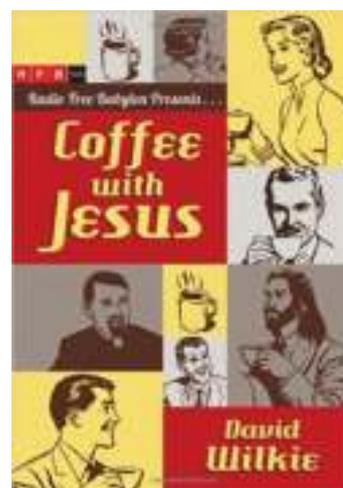


Les éditions Pauline Book ont publié un roman graphique sur Saint Jean-Baptiste, *Saint John the Baptist, A Voice Crying out in the Desert*. L'auteur, Ezekiel Saucedo, explique que l'on connaît par la Bible deux épisodes de la vie de Saint Jean-Baptiste, le baptême de Jésus et sa décapitation. Son roman est un essai de vision cohérente de toute la vie de ce saint, en essayant de comprendre pourquoi il est devenu Saint.



Le site web *Présence information religieuse* (Québec) a publié un intéressant article sur l'histoire de la bande dessinée *François, frère de l'Univers*, datant de 1980.
<http://presence-info.ca/article/opinion/quand-francois-d-assise-devint-un-heros-marvel>

Depuis 2013, David Wilkie produit chaque jour sur son blog un strip d'une ligne intitulé *Coffee with Jesus*. D'un point de vue graphique cela n'est pas intéressant car tout tourne autour d'une dizaine de vignettes représentant des personnages dont Jésus. Mais le contenu, parfois pointu et très américain, aborde différents thèmes plus ou moins religieux: les disciplines spirituelles, les relations humaines, la culture, l'Eglise et les défis de la vie. Deux tomes d'extraits de ce blog ont été publiés par InterVarsity Press (2013 et 2015) et ont reçu de nombreux prix littéraires aux Etats-Unis dans le domaine spiritualité / religion.



1^{er} Festival BD Chrétiennes des Tourelles (Condette, Côte d'Opale - Hauts de France - 29-30 juin 2019)



Condette, joli village français situé entre Boulogne-sur-mer et Le Touquet organisait son premier festival de bandes dessinées chrétiennes...et autres.

Le Criabd se devait d'en être afin de promouvoir la BD chrétienne comme outil d'évangélisation.

Le frère Roland sj, Yves Félix et Michel Maes s'y sont rendus en apportant, en plus d'un fameux paquet de BD Chrétiennes, l'exposition Jijé qui a déjà tellement voyagé.

Arrivés le vendredi en tout début d'après-midi, nous avons eu tous le temps d'installer l'exposition Jijé, nos grilles d'expositions sur lesquelles nous avons accroché des affichettes de format A2 représentant pour la plupart des couvertures de BD Chrétiennes actuelles ou « éternelles » (Don Bosco...)

C'est dans la superbe maison diocésaine de l'endroit qu'avait lieu l'événement en particulier dans un « pavillon », grande salle polyvalente où les auteurs invités dédicaciaient à marqueurs que veux-tu tandis qu'un stand de La Procure vendait toutes leurs œuvres. Par souci de non-concurrence, nous avons accepté de ne rien vendre de ce que La Procure vendait mais nous avons assez d'autres BD que pour remplir nos 6 mètres de table.

Comme tout était installé, nous sommes partis « voir la mer » distante d'à peine 4 km en traversant des forêts de résineux entourant des villas et des résidences somptueuses. Arrivés à Hardelot-Plage, la mer est à marée basse et franchement distante... non on n'ira pas y tremper nos pieds. Vu la chaleur, on va plutôt se rafraîchir d'une bière locale « 2 caps » à l'unique taverne-restaurant de la digue en se promettant de revenir à marée haute demain matin pour une baignade ravigorante.

De retour à la maison diocésaine « des Tourelles » qui porte bien son nom, on y retrouve notre ami Brunor, premier arrivé des auteurs avec qui nous prenons alors le repas du soir en accueillant un autre dessinateur, Yves Guézou.

Le lendemain matin, comme convenu, Brunor et Roland vont piquer une tête dans la grande bleue (!) en compagnie d'un phoque que Brunor avait d'abord pris pour une bouée. Nous sommes largement de retour pour l'inauguration du festival par quelques autorités de la région.

Nous retrouvons avec bonheur notre ami Jean-François KIEFFER accompagné de sa charmante épouse Fabienne. Il a, bien entendu et comme d'habitude, son instrument de musique du moment (mandoline ?) dont il va user durant tout le festival à la plus grande joie des participants.



Carte postale de la maison diocésaine des Tourelles

Notre stand est donc terminé. Il est en « L » et nos nouvelles grilles d'expo portent fièrement notre banderole ainsi que des affiches de couverture de BD Chrétiennes en format A2.

A 11h, les portes sont ouvertes et les organisateurs souhaitent la bienvenue à tous et quelques personnes prennent la parole en se félicitant de ce 1^{er} festival de BD Chrétiennes.

Les discours terminés, l'assemblée se dirige dans le magnifique parc pour une réception fort sympathique.



A 14 h, les portes du festival sont alors ouvertes au public mais... ce n'est pas la grande foule. Evidemment, les visiteurs achètent de préférence au stand de « *La Procure* » des albums dont les auteurs sont présents et peuvent les dédicacer directement. Nous, par convention de non-concurrence, nous ne vendons aucuns albums de Brunor, Kieffer, etc.... mais bien des valeurs sûres comme Jijé puisque nous y avons emmené l'expo du même nom. Beaucoup de personnes sont intéressées, posent des questions et nous les renseignons avec plaisir mais... peu d'acheteurs !

C'est le samedi 29 juin, jour le plus chaud en France. Les organisateurs ont mis à notre service un de leurs membres qui parcourt le festival en distribuant des boissons fraîches en permanence. On nous indique une petite salle où un frigo est rempli de boissons, un panier de fruits, du café, etc.... merveilleuse organisation pour un 1^{er} festival du genre !

Vers 15h30 se déroule une «table ronde» avec le frère Roland et les auteurs spécialisés en BD Chrétiennes : Brunor, Laurent Bidot, Marie Malcurat, Yves Guézou et Jean-François Kieffer qui lui, refuse d'emblée le vocable de **dessinateur de BD Chrétienne** et qui préfère être un **dessinateur chrétien de Bandes Dessinées**. (C'est le cas de plusieurs dessinateurs qui n'aiment pas être « catalogués » dans ce genre de BD).

Vers 18 h, on ferme les portes du pavillon afin de permettre à tous, auteurs, participants et visiteurs d'assister à la Sainte Messe célébrée



dans une propice zone d'ombre de l'immense parc par le père Leprêtre, aumônier de la maison diocésaine, le doyen de l'endroit et notre ami diacre Jean-François avec accompagnement d'orchestre.

La célébration terminée, les organisateurs nous informent que le repas du soir se prendra dans une station balnéaire près de Boulogne/Mer. On se retrouve alors une trentaine de personnes à souper et deviser joyeusement à la terrasse d'un restaurant sur la digue de *Wimereux*, sorte de Blankenberge Français et nous réintégrons nos pénates fort tard.

Dimanche matin, cool, on n'est pas pressé et le petit déjeuner est pris dans une bonne et saine ambiance. Marie Malcurat qui est venue avec toute sa famille (6 enfants dont 5 filles et 1 garçon) remplit bien la salle à manger ! Après avoir préparé doucement ses bagages pour le

départ du soir, on s'achemine vers le pavillon pour y recevoir, dès 10 heures, les visiteurs du dimanche pas plus nombreux que la veille.

Encore une fois, les organisateurs nous gâtent car une dame se promène avec un panier rempli de viennoiseries et du café pour les participants !



Vers 11 h, Brunor anime une conférence intitulé « Foi et Raison sont dans un bateau ». Il pensait la veille avoir 5 à 6 personnes comme auditoire dans le parc à un endroit bien ombragé et frais mais nous comptons plus de 30 personnes venues l'écouter. A 12h30, apéritif pour tous et buffet froid pour les participants. A 14 heures on ré-ouvre les portes et, à nouveau les visiteurs-acheteurs vont d'un auteur à l'autre pour des dédicaces.



J-F Kiefer charme l'assistance

Vers 16h30, vu qu'il n'y a plus personne qui visite l'exposition *Jijé*, Michel et Roland la démontent et la rangent puis retournent au pavillon où plusieurs famille arrivent en dernière minute et achètent des BD, chez nous aussi ; on commence à détacher les affiches des grilles et à mettre les albums dans les boxes prévues à cet effet.

Aussitôt, les organisateurs nous envoient de l'aide et les voilà 4 ou 5 à démonter les grilles sous la direction d'Yves et à les ranger dans les boîtes en carton. Une fois tout emballé, Michel va chercher la voiture qu'il place devant le bâtiment à la surprise de l'organisateur qui pense qu'elle ne passera jamais par la sortie très étroite bordée de buissons épineux (aie aie la carrosserie !).

Avec l'aide reçue, la voiture est chargée en quelques minutes, les grilles bien arrimées sur le toit. Pendant ce temps, on apporte encore de pleins plateaux de bière « 2 caps » car «il faut vider le fût» ! Michel, chauffeur, s'abstient mais avec regret car elle est quand même bien bonne !

Nous sommes prêts à partir quand la directrice nous demande d'attendre un moment car elle a envoyé chercher de quoi nous rassasier sur la route et chacun d'entre-nous reçoit un sachet avec des sandwiches jambon-beurre, de l'eau, du soda et jus de fruit. Franchement, jamais, dans aucun festival, le CRIABD n'a été autant gâté qu'à Condetta.

La voiture parvient quand même à passer entre les deux haies qui bordent l'accès au pavillon et nous prenons la route vers la Belgique où nous déposons d'abord Yves chez lui, puis Roland à St-Michel puis votre serviteur regagne son Anderlecht natal vers 11 h du soir.

Finalement, on n'a pas vendu des masses puisque nous ne pouvions pas vendre de BD des auteurs présents, mais nous avons présenté d'autres BD chrétiennes et assumé une présence de promotion de la BD Chrétienne.

Nous revenons en plus avec de bonnes nouvelles : Brunor a accepté de nous rejoindre à Contern les 20 et 21 juillet prochains pour le Festival International de BD où nous serons installés dans l'église comme d'habitude, Laurent Bidot viendra à la Fête de la BD à Bruxelles pour signer son « François » qui a reçu le Prix Européen Gabriel de cette année et il serait accompagné d'Arnaud Delalande. Jean-François Kieffer sera, malheureusement pour nous, au Brésil pendant Contern mais il nous informe que la bande dessinée de l'Ancien Testament entrepris avec le dessinateur Geert De Sutter est en voie d'achèvement et il espère pouvoir la présenter à Angoulême en janvier prochain (rappelons que notre revue « Gabriel » avait annoncé le « scoop » de cette coopération).

Donc un magnifique 1^{er} festival de la BD Chrétienne qui, nous l'espérons pourra être suivi par d'autres dans les années futures.

Michel MAES



Une rencontre au Festival BD des Tourelles Décanord - la catéchèse du Nord de la France

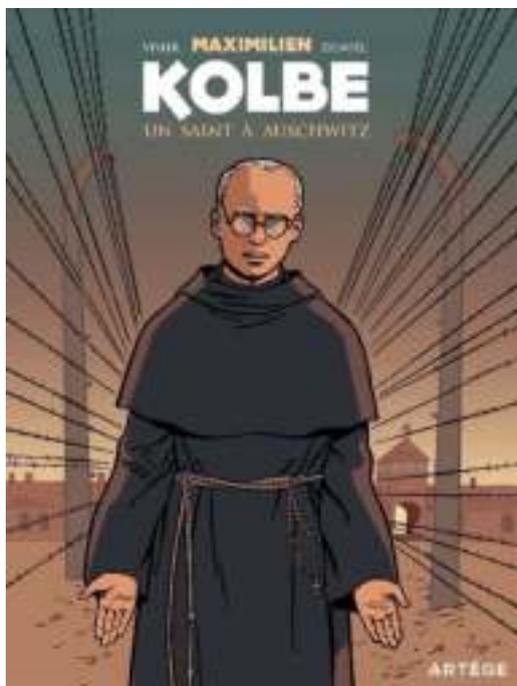
L'équipe de catéchèse de la province de Lille édite du matériel de réflexion religieuse pour les jeunes, sous forme de fascicule appelé *Module enfance* pour les 8-11 ans et de *Module collège* pour les 11-14 ans. Chaque module propose un itinéraire en trois étapes : la Bible, la Liturgie et la Tradition vivante (c'est-à-dire les témoignages). Il se compose d'une suite de textes, témoignages, chansons (CD), jeux, information et bandes dessinées. Les modules sont accompagnés d'un *document animateur* qui indique comment les utiliser de manière la plus adéquate possible pour la catéchèse. On trouve en particulier dans ces fascicules de jolies bandes dessinées notamment de Jean Capelain sur Charles de Foucauld, Sainte Thérèse de Lisieux, Achille Liénart, Don Bosco ou Sainte Thérèse d'Avila. Les fascicules contiennent aussi des initiations aux peintures religieuses (Giotto, Chagall, ...).

Ce matériel a reçu l'imprimatur des évêques de Cambrai, Arras et Lille et est utilisé fortement par les équipes de catéchèse du Nord de la France. Le matériel peut être obtenu auprès de l'association Décanord (qui deviendra CREER en 2020).

Yves FÉLIX

Maximilien Kolbe, un saint à Auschwitz

Scénario : Jean-François Vivier Dessin : Régis Denoël Couleurs : Joël Costes
Editions : Artège ISBN : 979-1-094-99883-0



Juillet 1941, Auschwitz, Maximilien Kolbe, franciscain, offre sa vie en échange d'un prisonnier condamné avec 10 autres à mourir de faim et de soif suite à l'évasion de l'un de leurs compagnons d'infortune.

Enfermés, sans eau ni nourriture, les 10 hommes se savent condamnés à trépasser dans d'horribles souffrances. L'un d'eux reconnaît Maximilien Kolbe comme fondateur de la M.I. (Milice de l'Immaculée) et tout en conversant avec lui, lui fait conter l'histoire de sa vie.

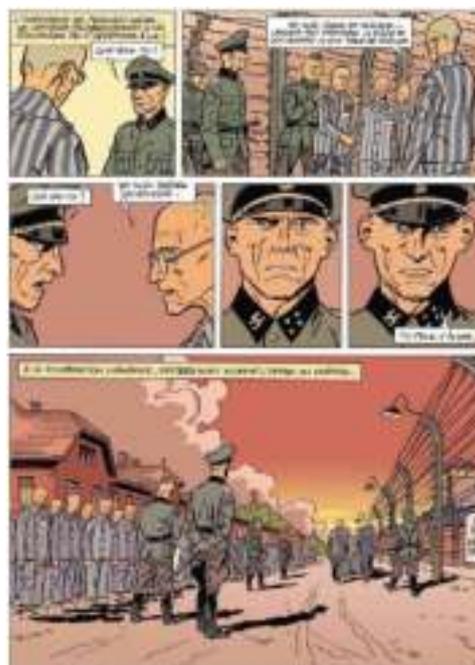
Pendant des jours, Maximilien se raconte... De son enfance en Pologne, ses études à Rome, son aventure éditoriale d'un magazine religieux propageant la Foi en Marie à ses voyages au Japon et en Inde en tant que missionnaire.

Habile mélange d'histoire et de religion, cette bande dessinée m'a fait découvrir Maximilien Kolbe que je ne connaissais pas du tout.

Le graphisme de couverture attractif attire le regard du lecteur et attise sa curiosité. Le dessin est très réaliste, le trait fluide et dynamique. La ligne épurée renforce la qualité des détails.

Les visages sont détaillés, très expressifs, bouleversants parfois. Comme par exemple, le visage en gros plan du capitaine Karl Fritzsch quand il accepte l'offre de Maximilien Kolbe de prendre la place d'un des prisonniers. On y voit tout autant l'étonnement que l'envie de « casser du curé » afin de faire un exemple.

Le récit est très bien séquencé. On entre dans le vif du sujet dès la première page et l'on revient à l'enfance, l'entrée en religion, etc. sans jamais se perdre. La narration se mêle au dialogue dans une écriture agréable, les encadrés différents entre chacun permettant au lecteur de s'y retrouver facilement.



On découvre moult détails aussi bien dans le scénario que dans le dessin. Résultat vraisemblable d'un travail de recherche phénoménal afin de coller au mieux à la réalité.

On peut d'ailleurs constater à quel point les décors sont fidèles aux photos des différentes périodes de la vie que l'on retrouve dans le dossier de quelques pages en fin de l'album. Dossier très intéressant d'ailleurs.

Une BD chrétienne dans toute sa splendeur, présentant de nombreuses valeurs chrétiennes comme le don de soi, la transmission de la FOI, la force de la prière, ...

Cette BD a pour points forts une histoire parfaitement décrite, un dessin clair et épuré qui font que le lecteur se laisse facilement porté par le récit et les émotions qu'il y découvre.

Pari tenu d'une BD présentant Maximilien Kolbe, sa vie, ses réalisations, la FOI qui pousse à se dépasser, ... dans un récit mêlant aussi bien l'émotion que la réalité des faits.

Bref, une excellente BD si l'on omet les quelques points de détails qui m'ont quelque peu moins séduits tels que la conversion d'Alphonse de Ratisbonne sur 3 pages ou l'histoire de la médaille miraculeuse (de Catherine Labouré) qui n'apportent selon moi rien de plus à l'histoire de Maximilien Kolbe.

Autre petit détail : effet d'optique du dessin peut-être, la cellule des prisonniers qui dans la BD semble un peu grande alors que dans la réalité ces 10 hommes furent enfermés dans une cellule d'à peine 3 mètres sur 4.

Un petit manque d'après moi : si l'on voit bien la canonisation en 1982 de Maximilien Kolbe en tant que martyr, il n'est pas fait mention des miracles ayant permis cette canonisation. J'eus apprécié de les voir mentionnés.



Mais ces quelques points de détails n'ont en rien entachés le plaisir que j'ai eu à lire cette BD.

Une lecture touchante dont on ne ressort pas indemne tant les émotions ressenties nous portent à nous interroger sur notre propre vie.

Je l'ai relue de nombreuses fois et je suis à chaque fois ressortie bouleversée par ma lecture.

A conseiller certainement à tout qui ne connaît pas Maximilien Kolbe pour le découvrir. On ressort avec l'envie d'en savoir plus sur cet homme.

Marie-Françoise Maes

Pour en savoir plus sur le dessinateur Régis Denoël : <http://rpdnoel.canalblog.com/>

SANTA MARIA DEL POPOLO

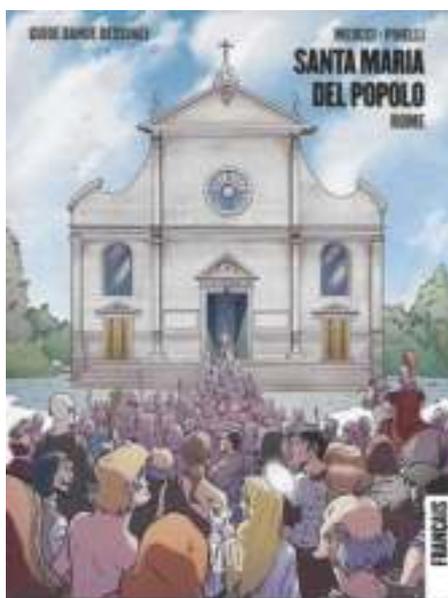
Textes de Andrea Meucci, dessins de Luca Pinelli, traduction de l'italien de Anouk Scheifes
Editions Kleiner Flug
ISBN : 978-88-98439-89-8

Très joli livret de 64 pages et de format 16 cm x 21, cette BD explique le pourquoi et le comment de la construction de la basilique *Santa Maria del Popolo* à l'emplacement du tombeau détruit de Néron.

En plusieurs petites histoires, l'auteur nous conte des versets de l'évangile qui ont inspiré les grands décorateurs de cet édifice (Caravaggio, Bernini, Raffaello, Pinturicchio et Annibale Darracci). Le dessin de Pinelli est clair, joli, les personnages sont bien typés. Chaque histoire est précédée d'une explication au sujet de l'artiste qui la représentera dans la basilique. Un regret cependant : la traduction de l'italien est terriblement mauvaise : il y a rarement des pronoms et bien souvent, on ne comprend même pas le texte : « *Le Crucifiement de Saint Pierre* »(sic ! !)

C'est toutefois une BD agréable à parcourir du fait que ces différentes histoires sont très bien dessinées sauf les interventions d'un ange qui ressemble plutôt à un Goldorak de Manga.

DANIEL DANS LA FOSSE AUX LIONS



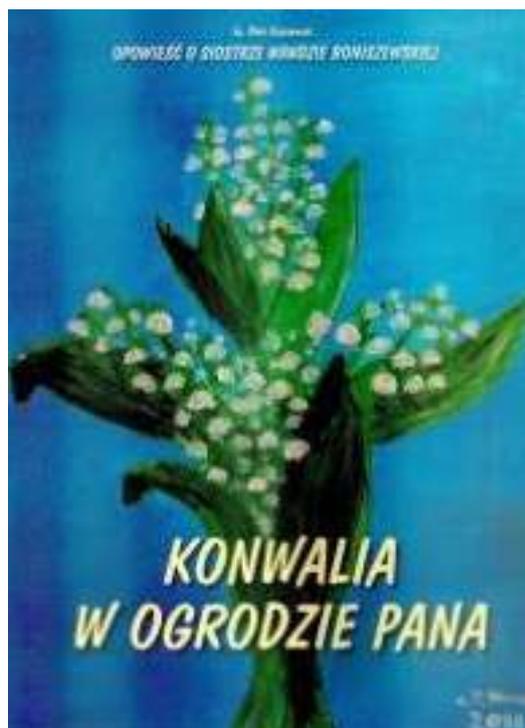
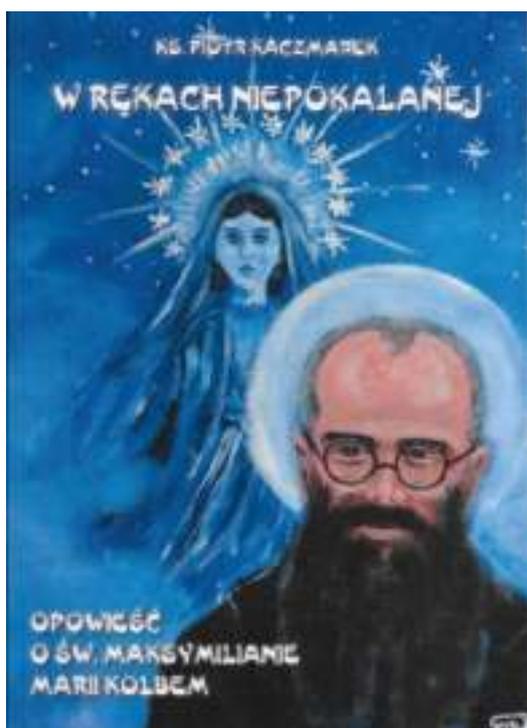
Elle est vendue au prix de 14,00 €

Michel MAES

Les bandes dessinées polonaises de Piotr Kaczmarek

Il y a peu de bandes dessinées religieuses polonaises, mais la Pologne a aussi son prêtre auteur de bandes dessinées : **Piotr Kaczmarek**, directeur adjoint du Séminaire supérieur de théologie de Łowicz en Pologne.

Il est l'auteur (scénario et dessins) de plusieurs ouvrages dont : *Entre les mains de l'Immaculée - Histoire de Saint Maximilien Kolbe* (2016), *Chambre avec toi*, *Filomeno* (2014), *Le muguet dans le jardin du Seigneur - L'histoire de la soeur Wanda Boniszewska* (2011) et *Le Message de Rozalia Celakówna* (2010).



C'est l'occasion de faire connaissance avec deux personnalités religieuses polonaises du vingtième siècle. **Wanda Boniszewska** (1907-2002) était une religieuse mystique de la congrégation des Sœurs des anges. Elle avait reçu des stigmates et avait le don de prophétie et de guérison. **Rosalia Celakowna** (1901-1944) était une infirmière polonaise, servante de Dieu, célèbre pour ses visions, et actuellement dans un processus de béatification.

Voici la traduction d'un extrait d'interview de Piotr Kaczmarek à propos de son livre sur Maximilien Kolbe : *Pour moi, faire des bandes dessinées sur les saints, c'était faire connaissance avec eux. Maximilien Kolbe me fascinait, mais ce n'est qu'en créant cette bande dessinée que j'ai beaucoup appris sur lui. Préparer une bande dessinée est toujours une occasion non seulement d'apprendre la biographie du héros, mais aussi de le comprendre. Ma BD sur Kolbe est une sorte de prélude. Si après avoir lu la BD, quelqu'un cherche une biographie plus détaillée, ce sera un succès. La vie de Kolbe se termine par son acte héroïque dans le camp d'Auschwitz, mais il n'avait pas besoin de cet événement pour être un saint. Il était saint à cause du travail qu'il entreprenait, à cause de ce qu'il était. »*

YF

CONTERN 2019 : Renouveau et continuité



Contern ! On y va toujours avec grand plaisir tant l'ambiance, l'accueil et le dynamisme de ce festival est au top niveau. Cette année, un changement car un nouveau président a repris la tâche ardue de l'organisation fastidieuse d'un tel événement.

Aidé par une jeune et nouvelle équipe de « Bédévoles » entourée par plusieurs anciens, Jean-Claude Müller, que nous connaissions déjà des années précédentes, a réussi son pari de mener à bien ce déjà 26^{ème} festival international de la BD de Contern.

De même, l'équipe du Criabd se rajeunit pour l'occasion car, à côté de notre directeur-fondateur, Roland Francart sj, du président Philippe de Mûelenaere et du secrétaire Michel Maes, Marie-Françoise MAES, webmaster du site du criabd et chargée des relations avec les auteurs, accompagnée de son fils Thomas, solide gaillard de 14 ans qui pas peur de mettre la main à la pâte, nous accompagnaient.

Le premier véhicule, chargé des grilles d'expo et du matériel arrive à Contern vers midi et le second, chargé lui des 192 kilos de BD le rejoint quelques minutes plus tard. Notre président arrive également et nous déchargeons les voitures et commençons le montage de l'expo « *Les Jésuites en BD* » : 50 panneaux A3 accrochés sur les grilles nouvellement achetées et qui demandent de la dextérité pour un bon montage (merci Thomas !).

A cinq personnes, il faut quant même plus de quatre heures pour arriver au bout de ces travaux. Enfin tout est monté, la banderole accrochée entre les piliers d'entrée, les beach-flag flottent et le présentoir est rempli. Après le repas du soir pris sur place, nous nous rendons à l'hôtel IBIS

On se retrouve ensuite au bar afin de travailler sur des améliorations notables du site qui seront ensuite présentées à un spécialiste qui mettra nos demandes en pratique. Après une bonne nuit de repos et un copieux petit-déjeuner-buffet, nous voilà prêts à ouvrir notre stand à Contern où nous arrivons bien à l'heure.

Eglise ouverte, présentoir bien chargé, bannière tendue, beach-flag flottant au vent et grand soleil. Là on est fin prêt ! 10 heures, c'est l'ouverture, les visiteurs sont attendus.... mais peu nombreux ce matin.

Malgré la publicité faite au Grand-Duché au sujet de l'exposition sur les Jésuites, peu de monde semble être au courant et il est nécessaire, bien des fois, d'expliquer qui sont ces gens dont parlent les couvertures d'albums ! Peu d'intérêts pour les BD Chrétiennes aussi, seulement de la curiosité.

En lisant les dépliants du Festival nous avons appris la présence de Régis DENOËL, dessinateur de « *KOLBE* », magnifique BD de cette année et aussi de Jean Torton, inoubliable auteur des *Fresques Bibliques*, présent pour ses nouveaux albums qu'il signe *Jéronaton* : « El Nakom » -dont on a d'ailleurs parlé dans le Gabriel n° 80, « Les Incas », « Les mayas »,.... et on se promet bien de les rencontrer.

Vers midi, notre président nous quitte pour aller à la gare de Luxembourg chercher notre ami Brunor, rencontré voilà trois semaines au festival des Tourelles à Condette (F) et qui a accepté de nous rejoindre et de venir dédicacer ses nombreux albums.



À leur retour, Brunor, Michel et Philippe vont se sustenter sous le chapiteau-restaurant (*eine BD salad !*) et y rencontrent Jean Torton avec son épouse et déjà, les discussions démarrent entre eux.



L'après-midi est encore plus calme que le matin. Un brocanteur-libraire de Binche que nous connaissons, nous informe que les congés légaux au Luxembourg ont commencé plus tôt cette année. Est-ce la cause de ce peu de monde ? On constate aussi qu'il semble y avoir moins de visiteurs Français et malheureusement, à part quelques BD Chrétiennes en langue allemande, nous n'avons aucune BD en luxembourgeois et nous ignorons même s'il en existe !

Comme les années précédentes, un organiste venu de Paris vient nous jouer 2 x 3 concerts en suivant les péripéties en dessins animés du coyote et du road-runner (Bee-Beep). Cela amène du public dans l'église mais qui passe très vite devant nos étalages.



L'après-midi est chaude, torride même tandis qu'on nous informe qu'à Bruxelles, la « drache nationale » est présente avec un jour d'avance ! A Contern, le ciel reste bleu !

Vers 18 heures, nous refermons l'église car, invités au repas des auteurs, on nous y attend. Après l'apéritif, Roland et Philippe nous quittent pour retourner à l'hôtel tandis que Brunor, Michel, Marie-Françoise et Thomas montent à l'étage dans une très grande salle où se retrouvent non seulement les auteurs (scénaristes et dessinateurs) mais aussi l'ensemble des « bédévols » du festival.



Ambiance des plus cordiales, les auteurs, de grands gamins, s'amuse à se lancer des avions en papier-serviettes. C'est surtout l'occasion de pouvoir discuter de projets en cours, de scénarii à transformer, de rapports avec les éditeurs, de bons et mauvais moments. On en apprend beaucoup à écouter les discussions entre ces spécialistes du crayon.

Dimanche matin, petit-déjeuner aussi copieux que la veille et nous voilà repartis pour Contern. Nous ouvrons l'église et remettons les beach-flag, le présentoir, le dérouleur-logo au dehors en se méfiant toutefois du vent de ce dimanche. Il fait toujours beau et chaud mais quelques nuages apparaissent quand même ça et là.

À 10 h 30 quelques-uns d'entre-nous se rendent à la chapelle de la seniorie où la messe dominicale est célébrée. Le monde arrive, les visiteurs ne sont toujours pas très nombreux.



Roland et Brunor posent devant l'affiche de cette année

On explique, on présente, on « fait l'article » et il y a quand même quelques achats de BD. Notre ami Brunor dédicace mais vraiment pas beaucoup malgré les nombreuses BD qu'il a réalisées et que nous présentons ce week-end.



Régis DENOËL, auteur de « KOLBE » nous rend visite

Marie-Françoise va vers les auteurs dans le grand hall des dédicaces afin de prendre des contacts intéressants et d'y faire connaître le Criabd. L'ambiance est toujours aussi festive dans le village, des fanfares, des animations se succèdent pour la plus grande joie des visiteurs.

À midi, l'équipe se partage pour prendre son repas à des moments différents mais le vent se lève et renverse notre dérouleur du logo du CRIABD ; barre cassée net, à remplacer. De plus, le présentoir, pourtant lourd, lui aussi est renversé par la force d'un coup de vent et plusieurs albums tombés sur le sol sont fort abîmés et doivent alors être vendus à ½ prix !

En fin d'après-midi, Philippe nous quitte pour reconduire Brunor à la gare de Luxembourg afin qu'il retourne vers Paris et, à 17 h, nous commençons à plier bagages : on démonte l'exposition Jésuite (panneaux, attaches, grilles,..), on replace les albums invendus dans les boxes, on replie et range le matériel et, vers 18 h déjà, on peut aller chercher les voitures car le festival est officiellement clôturé et, en trente minutes, le chargement est terminé. Comme à l'aller, le matériel est dans le Sharan VW de Michel et les 12 boxes d'albums (un peu plus légères quand même) dans le Partner Peugeot de Marie-Françoise.

Roland et Michel quittent Contern vers 19 heures et prennent l'E 411 fort dégagée malgré cette fin de week-end, arrivée à Bruxelles vers 21h30. Marie-Françoise et Thomas vont encore à la rencontre de plusieurs auteurs afin de préciser les prochains rendez-vous et d'échanger les adresses-mails de chacun puis ils prennent aussi la route de la Belgique.

Conclusions de notre participation à ce festival : toujours un accueil aussi chaleureux, mise à disposition gratuite de l'emplacement. Ambiance des plus festive et surtout, pour le Criabd, une présence chrétienne dans un festival BD général, ce qui est fort important. Le nouveau président est très dynamique, son équipe le soutient magnifiquement et la continuité du festival est bien assurée. Du côté de nos finances, nous ne gagnons rien car les frais de déplacement couvrent le peu de bénéfice fait sur les ventes d'albums comme à chacune de nos participations à des festivals. Notons en passant que chacun des participants a payé ses propres frais de logement à l'hôtel Ibis.

On s'est donné rendez-vous pour l'année prochaine. Michel MAES

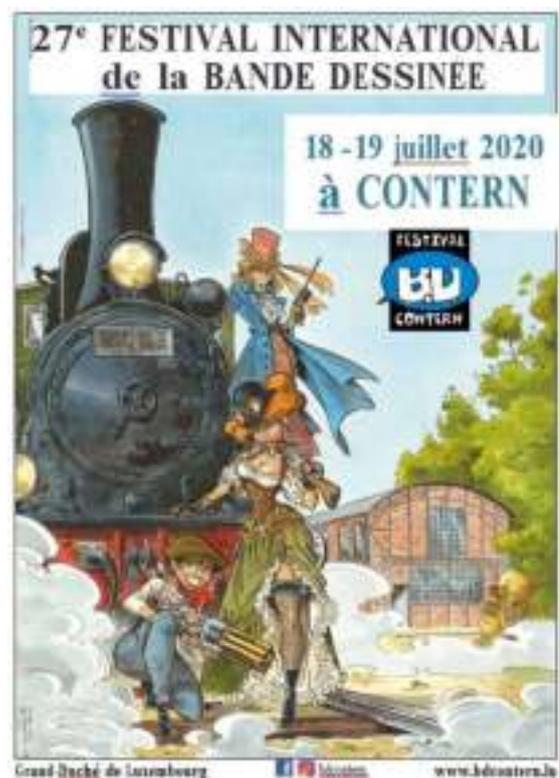
Quelques photos :

Avec Jean Torton et Brunor



Entrée de l'église
prête à l'accueil des
visiteurs

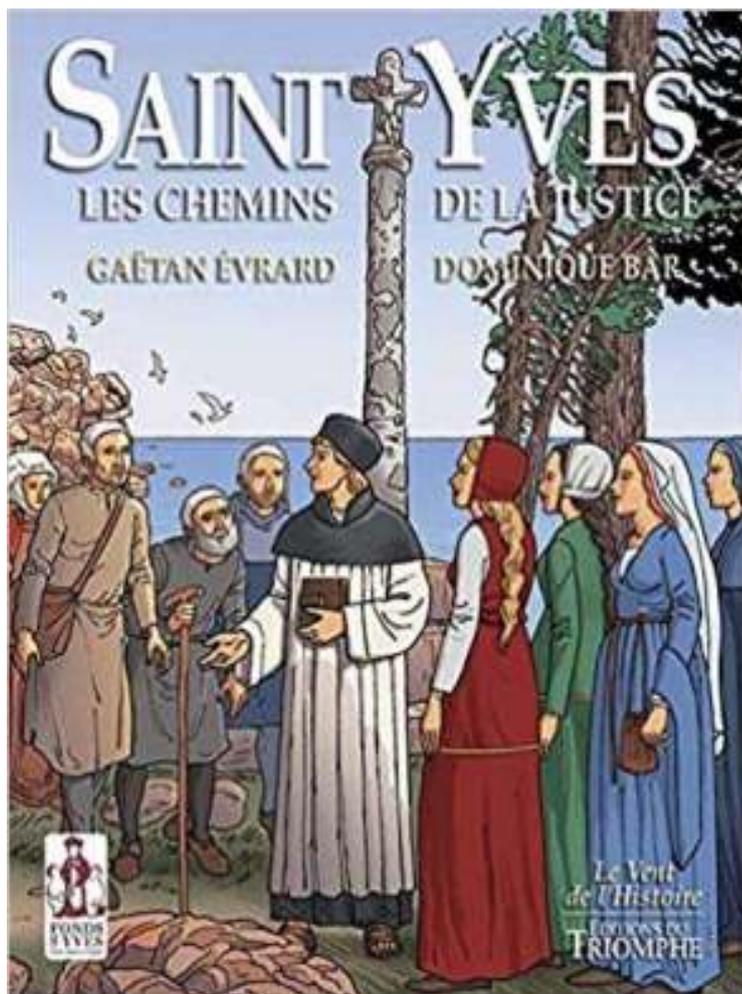
Affiche de l'année prochaine 2020
dessinée par Etienne WILLEM,
dessinateur Belge



Saint Yves, les chemins de la justice

Dominique Bar, Gaëtan EVRARD Editions du Triomphe
ISBN 978 2843 786136

*Nan n'eus ket e Breizh, nan n'eus ket unan, nan n'eus ket ur Sant evel Sant Erwan !
Non il n'y a pas en Bretagne, non il n'y en a pas un, il n'y a pas un Saint comparable à Saint-Yves !... suivant la traduction du célèbre cantique breton à Saint-Yves...*



Le Fonds Saint-Yves en partenariat avec les éditions du Triomphe viennent de réaliser une bande dessinée intitulée « Saint-Yves, les chemins de la justice ».

L'album raconte l'épopée de Saint Yves au 13^{ème} siècle et la diffusion de son héritage spirituel jusqu'à aujourd'hui.

Patron des juristes et de la Bretagne, prêtre, avocat et juge, Saint Yves a parcouru les chemins du Trégor au service de la justice et de la paix. Il demeure un modèle pour tous ceux qui mettent le droit au service de l'homme.

En 1330, vingt-sept ans après sa mort, à la demande du roi de France et du duc de Bretagne le pape ordonne une enquête de canonisation à Tréguier.

Plus de 500 personnes se présentent et 243 témoignages de faits miraculeux ou merveilleux sont recueillis. Cette BD est fondée sur ces témoignages et ses miracles recueillis lors du procès de canonisation de Saint-Yves au XIII^{ème} siècle.

Le 19 Mai 1347, Yves Hélori de Kermartin est déclaré saint par le pape Clément VI à Avignon.

μ μ μ μ μ

La Bd est réalisée par Gaëtan Evrard et Dominique Bar, scénaristes et dessinateurs reconnus. Gaëtan Evrard a notamment dessiné récemment la BD dédiée à l'impératrice Zita, aux Editions du Triomphe.

Un album très complet sur la vie de St Yves même si le scénario laisse parfois la sensation d'une succession de scènes mises bout à bout. Sans doute à cause des témoignages qui s'enchaînent sans véritable fil conducteur autre que St Yves.

Le dessin est fidèle à la ligne claire. Classique et très beau même si parfois inégal sur certaines scènes.

L'album avant sa publication avait connu une souscription et un tarif préférentiel via le site des Fonds Saint-Yves qui soutiennent toute activité d'intérêt général visant à diffuser l'héritage spirituel, juridique et caritatif universel légué par Saint Yves

Enfin, pour être tout à fait complet sur Saint Yves, rappelons qu'il existait déjà une BD sur sa vie réalisé en 2003 par Frédéric Fagot, aujourd'hui prêtre et metteur en scène de nombreux spectacles, dont le fameux son et lumière de Sainte Anne d'Auray.

Cédric Liochon

Site <http://fonds-saintyves.fr/>



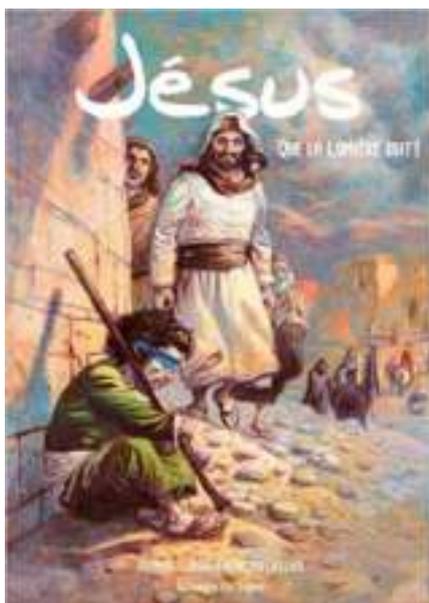
Jésus Que la lumière soit !

Scénario de BRUNOR (d'après l'évangile selon St Jean, chapitre 9)

dessins de Jean-François CELLIER Editions du Signe

ISBN978-2-7468-3655-6 56 pages, 16,90 euros

« De la poussière d'argile du sol (ADAMA), Dieu modèle l'humain (ADAM) »
 « Pas moyen de les semer ! »-« Ils n'iront pas loin ! »-« Par ici ! »-« HH - HH ! »



Cinq cases brunes composent la première planche de cette BD avec un scénario déconcertant : une forme humaine floue (reprenant en grande partie les pages de garde), des pieds qui courent, un passage étroit entre des murailles, des soldats romains qui crient, un nez, une moustache, des lèvres, des dents dégoulinantes de salive, un menton barbu. Cette page incompréhensible au premier abord, veut créer le mystère, mais est-ce un bon début ? Qui en est responsable ? L'imagination de Brunor ou celle de Jean-François ?

Revenons en page de garde : en bas à gauche, un homme debout portant un sac à la taille et brandissant un bâton, puis la même forme floue de la première case de la première planche. Heureusement, il y a un texte clair de l'évangile selon St Matthieu (11,3-5) : « ... *les aveugles voient...* ». Et la couverture devient lumineuse : Jésus s'approche de l'aveugle-né, accroupi avec son bâton, un bandeau bleu sur les yeux. Derrière Jésus peut-être un apôtre (Jean ?), puis un barbu à bonnet rouge (on apprendra que c'est le paralytique de Bethzatha, guéri au chapitre 5), plus loin encore les pharisiens qui s'approchent. Et, nous tournant le dos, des soldats romains, à pied ou à cheval, qui se dirigent vers le temple.

En 4^{ème} de couverture, la clé de compréhension, car il faut toujours commencer une BD par la fin, surtout quand la première planche est déconcertante : « *Jésus, ne sommes-nous pas tous plus ou moins aveugles face à lui ? (...) Un jour Jésus est allé à la rencontre d'un jeune homme, aveugle de naissance, que l'évangile de Jean prend le temps de nous raconter avec beaucoup de détails, comme si nous y étions...* » En illustration, une demi-icône de la figure de Jésus, reproduite à la page 22, là où commence la couleur intégrale de l'album.

Avançons à la planche 2, avec l'aveugle-né à l'avant-plan de la première case. Il « regarde » le lecteur avec un sourire malicieux. Dans le fond, un soldat romain avec lance, respirant bruyamment (« *HH .. H !* ». Deux résistants (zélotes ?) sont cachés dans le coffre sur lequel est assis Yo (on dévoilera son nom à la 3^{ème} planche) qui participe ainsi à la duperie contre l'occupant. Dans les planches 3 à 7, Yo réfléchit en monologue sur les fêtes juives, l'eau vive, la Torah. Puis aux pages suivantes il assiste à la présentation de la femme adultère à Jésus (Jean, 8). Il se fait expliquer ce qui se passe et entend la voix du jeune rabbi. En page 18, il reconnaît la même voix de celui qui va lui mettre de la boue sur les yeux.. En page 27, il voit ! En page 38, il voit Jésus.

En page 40, Yo rencontre l'ex-paralytique (Amos) qui lui raconte son histoire. Page 46, évocation du retour à la vie de Lazare (Jean, 11, 1-45). En page 51, mort de Jésus, nu sur la croix. En page 53, Yo cache encore un résistant (le même qu'au début ?) poursuivi par les romains, et en page 55 il apprend la bonne nouvelle de la résurrection de Jésus. La dernière planche s'achève sur la vie quotidienne à Jérusalem : un soldat, des moutons, des passants ... et le bandeau bleu de Yo, inutile, par terre.

Comprendre le scénario, par ailleurs séduisant, entrer dans le dessin et bien connaître l'évangile de Jean et ses nombreux personnages (Brunor leur donne un nom et les fait se rencontrer), n'est pas donné à la première lecture. L'approche cependant est très humaine: Jésus « vu » à travers les yeux de l'aveugle-né. A recommander pour grands adolescents et adultes.

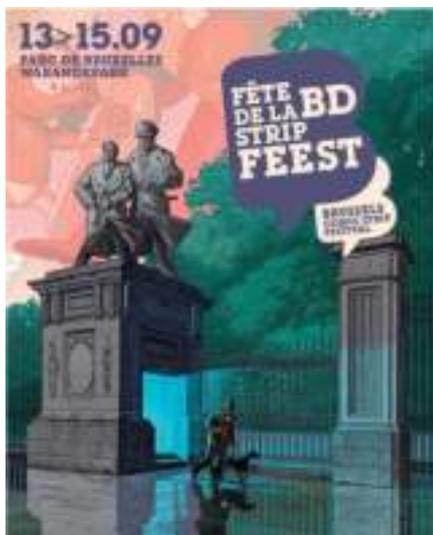
Voici ce qu'en dit lui-même le scénariste Brunor :

« La situation d'occupation romaine de résistance, le contexte hébraïque, et la vie d'un jeune handicapé aveugle contraint de mendier. La rencontre avec ce leschouah qui va faire entrer la lumière dans sa vie. Avant-après. Ce que ça change de ..voir... Ce personnage singulier de l'aveugle, qui nous donne son témoignage, très vivant, très humain à propos de Jésus-leschouah... L'humour et l'audace de ce jeune handicapé guéri qui défie les autorités déterminées à condamner l'agitateur leshouah... La question des maux : qui est responsable pour que ce gars soit aveugle ? Lui ? Impossible ! Il est né comme ça. Ses parents ? Ses ancêtres ? Mais alors Dieu serait injuste de punir un enfant pour la faute de ses ancêtres !! C'est tout simplement des passages d'évangiles ou Jésus raconté par l'aveugle guéri.. Un peu (beaucoup ?) de lumière partagée pour chacun de nous. »

Roland Francart sj



FÊTE DE LA BD 2019 (Brussels Comic Strip Festival)



La fête de la BD de Bruxelles, voilà un festival qui s'installe définitivement comme un événement où il faut être et j'en veux les nombreuses maisons d'éditions qui, frileuses dans les premières éditions, ne rateraient l'occasion sous aucun prétexte.

Le CRIABD aussi, depuis maintenant 4 ans, participe à ce festival en suivant les instructions de notre pape François « *Allez hors les murs* » et c'est ce que nous faisons en participant à un festival où la Bande Dessinée Chrétienne n'est présente que grâce à nous !

C'est dans le chapiteau C que cette année nous sommes installés, tout à côté des Editions Glénat et pas loin des Editions Casterman.

Nouveauté de cette année, la fête commence dès le vendredi matin 10 h. ce qui nous oblige à monter notre stand dès le jeudi avec en plus un souci : notre souverain recevant un hôte étranger ce jour-là, la place des palais est inaccessible le matin.... la totale quoi !!!

Mais bon, il en faut plus pour nous décourager et, dès 9 h, nous chargeons les voitures de nos albums BDC, des décors, etc.... pour être, dès 13 h heure, devant les grilles du parc de Bruxelles. Surprise, cette année, nous bénéficions d'un stand « ouvert » de 7 m x 3 ce qui complique un peu notre installation mais offre une plus grande visibilité pour les visiteurs.

Vers 16 h, nous sommes fins prêts et on peut se retirer pour nous apprêter à un week-end chargé.

Et le vendredi, dès 10 h, nous sommes fidèles au poste et nous comprenons bien vite la raison de ce nouvel horaire d'ouverture : les écoles ont été invitées à découvrir le monde de la BD et de nombreuses classes défilent dans les différents halls, chaque élève étant muni d'un carnet dans lequel il doit inscrire des réponses aux questions posées, réponses qu'il doit trouver dans les stands, livres et halls visités. Très bonne idée de l'organisateur qui fait découvrir à des enfants de 11-12 ans un monde que, peut-être, ils ne connaissaient pas ou mal !



Dans l'après-midi, le passage est plus « adulte » mais peu de personnes s'arrêtent chez nous malgré la grande visibilité de notre stand. Il faut avouer que beaucoup viennent surtout pour des dédicaces d'auteurs connus et les files s'allongent chez Dargaud, Lombart, Spirou et même chez Glénat, à côté de chez nous.

Cette après-midi, nous attendions Jean EVESQUE qui devait nous rejoindre mais son avion ayant deux heures de retard, il ne nous rejoint qu'à l'heure de la fermeture à 18 h.

Le samedi, 10 h, nous sommes prêts tout en ayant « louvoyé » entre les files de demandeurs d'autographes de plus en plus longues à notre hall, d'un côté pour Casterman, de l'autre pour Glénat. Ils attendent sagement l'heure où le garde de sécurité les laissera entrer et à 10 h top, c'est la cavalcade pour être le premier devant son auteur préféré qui, souvent, n'est pas encore là !



Chez nous, c'est plus cool, des gens s'arrêtent, regardent les albums présentés pour les dédicaces : « *François* » et « *Le Mystère de l'Îcône Cachée* ». Jean EVESQUE est à pied d'œuvre et déjà, quelques personnes achètent le livre qu'il leur dédicace avec plaisir.



En fin de matinée, notre président nous amène les deux autres auteurs attendus, arrivés en TGV à la gare du midi : Laurent BIDOT, et Arnaud DELALANDE, les dessinateur et scénariste de « *François* ». Ils se mettent bien vite au travail au plus grand plaisir des passants qui s'arrêtent pour regarder les artistes à l'œuvre. Les « *François* » partent assez vite car cet album plaît beaucoup... ce n'est pas pour rien qu'il a reçu le Prix Européen Gabriel de l'année.



Après une petite pause-déjeuner aux Food-trucks du parc, on se remet au travail mais, à 16 heures, autre pause cette fois afin de remettre les prix Européen Gabriel 2019 aux lauréats.

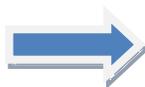
C'est le président du Jury qui cette fois, prend la parole après un tonitruant « Oyez, Oyez » lancé par notre directeur Roland Francart.



Damien Van Goethem explique en quelques mots ce qu'est le CRIABD ainsi que le Prix Européen Gabriel. Le fonctionnement du Jury de 15 personnes est aussi évoqué. Ensuite, le président parle de l'album qui a reçu le Prix Européen Gabriel 2019 « François » dont il reconnaît les mérites



Il appelle donc les 2 auteurs à venir chercher leur prix officiel du Jury du Criabd.



Arnaud DELALANDE, Damien VANGOETHEM et Laurent BIDOT



Jean Evesque, Damien Van Goethem et Philippe de Mûelenaere

Ensuite, le président du Jury appelle Jean EVESQUE, afin de lui remettre le prix « Coup de Cœur » que les membres du Jury ont décidé de lui attribuer pour son album « Le Mystère de l'icône Cachée ». L'histoire de cette icône au travers d'une famille Russe a passionné les lecteurs tant par le scénario que par le dessin, jouant de différents tons d'après les époques et les événements.

La cérémonie de remise se clôture par un verre de l'amitié partagé entre les auteurs, les membres du CRIABD et le public intéressé. Les séances de dédicaces se prolongent encore mais les auteurs, encore fatigués de leur voyage (de Paris, de Nice) et de la chaleur du chapiteau, vont se reposer quelques moments tandis qu'une petite équipe reste sur le stand jusqu'à l'heure de fermeture officielle (20 h.).

En soirée, on se retrouve chez le président pour un repas du soir bien sympathique où les souvenirs et les anecdotes fussent de toute part.

Dimanche 15/09, 10 heures... et c'est reparti pour des dédicaces. Les piles d'albums diminuent et ils nous faudra bientôt en recommander !!

Vers midi, Jean EVESQUE nous quitte déjà car son avion pour Nice n'attend pas. Il termine encore quelques dédicaces puis se dépêche de rejoindre notre président qui le reconduit à l'aéroport.

Nos deux auteurs de « Vincent » n'arrêtent pas et bientôt, le stock d'albums est épuisé. Juste à temps car c'est à présent à leur tour de s'en aller vers la gare du midi pour attraper le TGV qui va



les reconduire vers la ville-lumière Française.

On se sent subitement seuls mais bientôt on reçoit de la visite : des amis, des membres du CRIABD, de la famille nous rejoignent.

Mais on s'approche déjà de 18 h, heure de fermeture officielle de la fête de la BD. Alors, avec l'équipe restante, on commence à emballer, décrocher, plier et ranger le matériel.... ca va plus vite qu'à l'aller !!

Vers 19 h, les voitures sont chargées et nous allons directement au local, à St Michel pour rapporter le tout. En quelques minutes, vu la solide équipe, tout se retrouve dans le local mais...il faudra ranger dans les prochains jours mais le soir est déjà tombé et chacun s'en retourne chez soi, content du travail accompli.

Quelle conclusion doit être tirée de notre participation à cette fête de la BD 2019 ?

Encore une fois, le CRIABD a montré clairement sa présence et de plus en plus de personnes sont au courant de notre existence grâce à notre stand mais aussi grâce aux dépliants remis au passage des « chalands » ! Les ventes sont très convenables mais nous savons bien que la participation à n'importe quel festival nous coûte toujours plus qu'elle ne nous rapporte mais il s'agit là du but de notre association : **Faire connaître la BD Chrétienne dans un but d'évangélisation** et non de gagner de l'argent.

A nouveau, en compagnie des auteurs, nous avons échangé au sujet de la BD Chrétienne et ce fut intéressant pour tout. Petit à petit, au gré de nos participations à des festivals et/ou fêtes BD, le Criabd se construit un cercle d'amis auteurs de BD Chrétiennes avec qui on peut vraiment faire des projets d'avenir.

Michel MAES



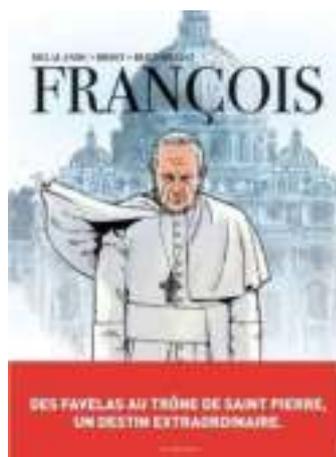
Laurent Bidot, Philippe de Mûelenaere, Arnaud Delalande, Jean Evesque, Michel MAES

Article paru dans le journal « Dimanche »

La bande dessinée chrétienne : si riche, mais trop confidentielle

Genre largement méconnu du grand public, la BD chrétienne a entamé un virage majeur pour se démarquer et mieux se faire connaître. L'objectif avoué de l'asbl CRIABD, qui multiplie les initiatives pour amener les maisons d'édition d'importance et le grand public à s'y intéresser de plus près.

Un article de Philippe Degouy, du journal hebdomadaire Dimanche



De la bande dessinée chrétienne, les fans du 9e Art connaissent sans nul doute les classiques réalisés par Jijé alias Joseph Gillain (1914-1980). Comment passer sous silence ses biographies de Don Bosco, Baden Powell, Emmanuel ou Bernadette Soubirous ? Des albums qui restent aujourd'hui encore des classiques indémodables, témoins du talent et de l'expression de la foi de l'artiste, maître incontesté de la BD belge. Depuis, la BD chrétienne a poursuivi son chemin, en se réinventant, sous la plume de nouveaux auteurs. Dont les noms restent inconnus pour beaucoup d'entre nous. Qu'importe, le principal n'est-il pas de souligner la valeur du média pour véhiculer la Bonne Nouvelle ? Une BD chrétienne qui se divise en trois grandes catégories : les BD qui adaptent une partie de la Bible, celles qui brossent le portrait de grands témoins de la religion, comme le récent *François*. Enfin, il y a les albums qui traitent parfois très librement d'un thème religieux. Non sans humour parfois, comme la série *Le Voyage des Pères* signée David Ratte (éditions Paquet).

Des promoteurs enthousiastes

En Belgique, le [CRIABD](#) (Centre Religieux d'Information et d'Analyse de la BD), asbl fondée par le frère jésuite Roland Francart en 1986, ne manque ni d'idées, ni de volonté pour diffuser au mieux ce genre littéraire au sein du grand public. Quelle est la situation de la BD chrétienne actuelle ? Le président de l'asbl, Philippe de Mûelenaere livre d'abord quelques chiffres concernant le nombre d'albums publiés : " On tourne entre 25 et 30 albums par an, ce qui est à la fois beaucoup et peu. Il faut comparer ce total à une production de BD francophones de quelque 5000 tomes par an. Ce qui est remarquable depuis quelques années, c'est de voir que des maisons d'édition d'importance publient des albums d'inspiration chrétienne. Dargaud ou Glénat entre autres."

Certes, mais comment expliquer la relative discrétion de la production chrétienne? “C’est dû notamment au fait qu’une partie des albums sont de diffusion plutôt confidentielle, publiés par des ordres religieux et pas diffusés par des grandes maisons d’édition. Au CRIABD, notre approche est d’encourager les éditeurs d’importance à publier des albums qui véhiculent des valeurs chrétiennes.”

Dans cette perspective, Philippe de Mûelenaere est particulièrement satisfait de pouvoir annoncer que l’asbl qu’il préside est en relation avec un éditeur d’importance pour publier avec de grands auteurs une biographie du prêtre jésuite [Matteo Ricci](#). “Une sortie en lien avec le nouveau collège situé à Bruxelles”, précise-t-il.

Une BD chrétienne à des fins de partage. Du côté des acteurs religieux, on considère en tout ce genre littéraire comme le tremplin idéal pour une réflexion plus profonde sur les valeurs chrétiennes. Sur ce qui doit interroger tout honnête homme. Comme le dit encore Philippe de Mûelenaere, “la BD est une façon idéale de faire partager l’Evangile. Et pas seulement avec les plus jeunes”. Le travail de diffusion est encore long mais la foi peut déplacer des montagnes (de BD).

Source : [Journal Dimanche du 15 septembre 2019](#). Publication avec l’autorisation de l’éditeur.

Ω Ω Ω Ω Ω Ω

Fresque Biblique : L'EXPO

Plusieurs amis du CRIABD connaissent déjà cette série d’albums édités au Lombard dans les années 1980-90 (10 au total). Le thème de la bible a été richement illustré par Jean Torton et Claude Lambert. Le texte est de la plume de François-Xavier Nève de Mévergnies, alors professeur à l’ULg, et qui a pris le pseudo d’Olivier Cair-Hélion. Le CRIABD a retrouvé une belle quantité de ces albums toujours tellement appréciés et nous pouvons à nouveau vous les présenter.

En plus des tomes présentés, une quantité de gouaches ont été photographiées sur panneaux par l’équipe chrétienne du Festival d’Angoulême. Ils seront donc exposés ainsi que plusieurs originaux de la main de Jean TORTON lui-même qui seront proposés à la vente. Durant l’expo, un montage d’environ 140 images de la Fresque Biblique sera projeté sur écran.

Alors, où, quand, comment ?

Endroit : Eglise St Jean Berchmans (église du collège St Michel) Bd. St-Michel, 24 à Etterbeek

Quand : du samedi 9 novembre 2019 au dimanche 17 novembre 2019

Vernissage le samedi 9 novembre après la messe de 17h30

Comment : Visite durant les heures d’ouverture de l’église



Kathostrip.be

-Un site web pour les Pays-Bas et la Belgique du CRIABD asbl Bruxelles-

Deux auteurs de bandes dessinées réputés interviewés par Tertio



Le magazine d'opinion chrétien flamand *Tertio* a interviewé deux auteurs de bandes dessinées vantés par Kathostrip : l'auteur de bande dessinée belge Geert De Sutter (1964) et son collègue néerlandais Arjen Niezen (1982). Tous deux ont remporté le prix Gabriël de la meilleure bande dessinée religieuse de ces dernières années. De Sutter en 2010 avec *De Verre Bestemming* sur la soeur Marie-Adolphine et en 2013 avec *Post uit China* sur le lazariste néerlandais Frans Schraven. Niezen a remporté le prix Gabriël en 2016 avec *De Kleine Pelgrim*, une adaptation de *De Christenreis* de 1688 du prédicateur anglais John Bunyan.

Voici quelques extraits de l'interview de notre ami Geert De Sutter

- Comment t'est venue l'idée de dessiner et quelles formations as-tu suivies ?

« Je crée et dessine des histoires depuis que je suis enfant. J'ai recopié des figures de bandes dessinées sur du papier calque et en format diapo. J'ai commencé avec des histoires de Schtroumpfs. Avec mon frère, je cherchais dans différents albums les images appropriées, puis nous les projetions et inventions une nouvelle histoire. J'ai suivi les cours de l'Institut Saint Luc à Bruxelles : j'ai d'abord fait l'architecture d'intérieur, puis le graphisme appliqué, car cette formation était davantage axée sur la bande dessinée. Un an après mes études, Saint Luc a fait installer le premier ordinateur, j'ai donc manqué quelque chose !

- Qui est ton grand exemple ?

« Ma grande idole a été mon professeur, Bob De Moor. Après avoir terminé mon service civil chez Broederlijk Delen, je me suis tourné vers lui. Il n'était plus au studio Hergé et il habitait à dix minutes de chez moi à Uccle. J'ai pu alors dessiner pour De Moor pendant trois ans. C'était la période où il travaillait sur son dernier album de la série « Cori, le moussaillon » et aussi « Les trois formules du professeur Sato » de la série Blake et Mortimer.

- Comment travailles-tu ?

« Toutes mes bandes dessinées sont dessinées à la main, scannées et coloriées avec Photoshop. J'écris d'abord un synopsis qui va ensuite au client pour approbation. Après cela, je travaille sur le récit pour en faire un scénario, page par page. Alors seulement je commence à dessiner. C'est plus sûr. Imaginez que vous dessiniez d'abord tout, puis le rejetez ! »

- Comment en es-tu arrivé à des bandes dessinées primées ?

« Ma première BD était « De polyglotta's van Plantijn » au sujet des nombreuses Bibles que Plantin imprimait. Ma première BD religieuse était « Zuster Amandina in China », une BD en Noir et Blanc de quelques pages qui raconte l'histoire de la religieuse Amandina van Schakkebroek, décapitée en 1900 lors de la révolte des Boxers en Chine. Elle a été faite sainte en 2000. (ndlr : le CRIABD en a sorti une version en FR). L'évêque Paul Schruers d'Hasselt m'a alors demandé de faire une bande dessinée.

Cela m'a amené chez le frère Roland Francart sj, le fondateur du CRIABD (Centre Religieux d'Information et d'Analyse de la Bande Dessinée) qui a son homologue néerlandophone sous le nom Kathostrip. Il a été très important pour ma carrière car il m'a mis en contact avec les Editions COCCINELLE, une maison d'éditions spécialisée francophone de Durbuy. En 2006, j'ai dessiné pour eux « La joie d'un choix » la vie de sœur Marie-Eugénie de Jésus qui a été déclarée sainte en 2007. Elle était la fondatrice des Sœurs de l'Assomption. Cette congrégation désirait raconter aux enfants d'aujourd'hui l'histoire de leur fondatrice. Une année plus tard, j'ai reçu une commande de l'évêché de Rotterdam pour créer la BD « De tijdelijke dood » (ndlr paru en FR « N'ayez pas peur »), la féroce histoire des martyrs de Gorcum, qui se déroule en 1572.



Entretiens, « Zuster Amandina in China » était tombé entre les mains de la fondation Sœur Marie Adolphine d'Ossendrecht aux Pays-Bas. Elle était du même voyage que sœur Amandine et fut, tout comme elle assassinée en 1900 et déclarée sainte en 2000. « De verre bestemming » était donc une chance d'intégrer l'histoire de sœur Amandine dans un plus grand récit.

Les clients de « Post uit China » ont été attirés par mes autres albums déjà parus.

Cette BD raconte la vie de l'évêque Hollandais Frans Schraven, un lazariste qui a été tué en 1937 pendant la guerre entre la Chine et le Japon. Il a protégé les femmes chinoises que les Japonais voulaient comme "femmes de réconfort". La fondation qui a passé commande pour cette BD travaille maintenant pour la béatification de cet évêque. »

- Quels sont tes projets en cours ?

« J'ai travaillé jusqu'à la mi-juin durant 2 ans sur une version de l'Ancien Testament pour les enfants.

J'en ai dessiné 85 pages. Le scénario est du Français Jean-François KIEFFER, l'auteur de « Les Aventures de Loupio » un orphelin qui se lie d'amitié avec Saint François. Il avait déjà préparé le Nouveau Testament en quatre parties. Celles-ci seront rassemblées avec mon Ancien Testament dans un livre d'au moins 250 pages. Il sera présenté officiellement à Angoulême (La Mecque de la BD !) à la fin janvier 2020.

Chaque histoire devait être fortement résumée en deux pages seulement. On m'a donné des directives claires, par exemple pour le passage dans la mer Rouge, on m'a demandé de ne pas dessiner un mur d'eau qui s'élève (comme dans le film Les Dix Commandement de Cecil B. DeMille de 1956). J'ai aussi dessiné Moïse descendant de la montagne avec, dans chaque main, une tablette mais on m'a dit que c'étaient des tablettes tellement lourdes qu'il devait les porter avec ses deux mains. C'était un vrai défi ».

- Quelle bande dessinée religieuse aimerais-tu faire ?

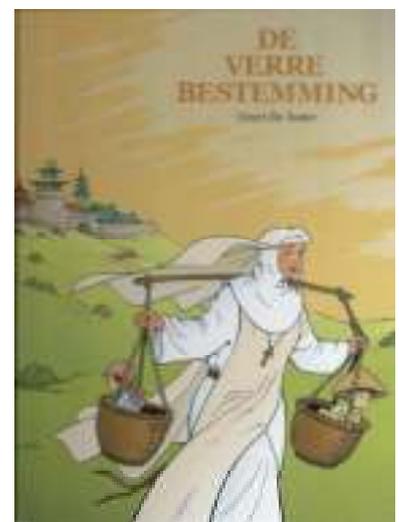
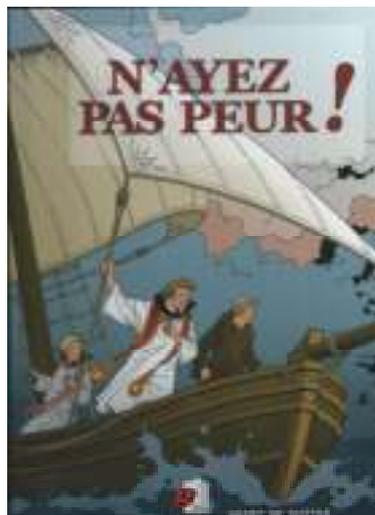
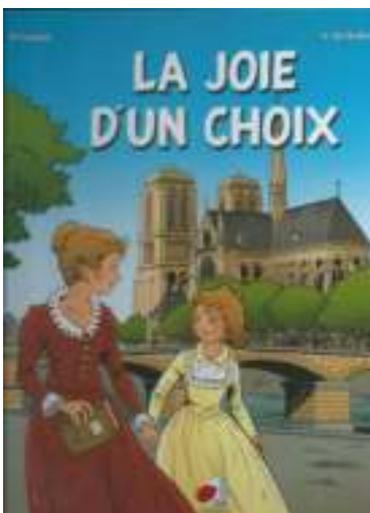
« Je voudrais faire plus d'estampes et de miniatures dans le style de la ligne claire comme un soulagement après plus de deux ans à l'ordinateur pour la compréhension de l'Ancien Testament. Mais je voudrais aussi raconter l'histoire du cardinal Josef Cardijn. J'ai également eu un contact avec un membre de la famille d'Alphonse De Moerloose, le constructeur de cathédrales néo-gothiques en Chine, avec la demande de faire une bande dessinée sur lui. J'ai déjà dessiné plusieurs de ces cathédrales dans mes albums sur la Chine. Ensuite, il y a l'histoire du Congo de mon grand-oncle Edmond Boelaert des missionnaires du Sacré-Cœur, qui a étudié la langue et la culture des Mongo au Congo. Mais c'est un travail d'un an et demi et je ne pense pas qu'il y ait encore quelqu'un qui veuille financer de telles bandes dessinées. »

- Quel rôle la foi joue-t-elle dans ta vie ?

Quelqu'un m'a demandé un jour si on pouvait faire des BD « comme ça » si on ne croit pas. J'ai alors répondu à la question de savoir si un entraîneur de football qui n'a jamais joué au football lui-même peut être un aussi bon entraîneur que quelqu'un qui a joué au football toute sa vie. Vous devez en être conscient ; on m'a donné la foi chez moi. Mon père et ma mère étaient des « kajotters » (Kristelijke Arbeidersjongeren) engagés. J'ai été formé moi-même comme jeune homme par le mouvement des Focolari (sorte de renouveau dans l'Eglise). Le mode de vie et l'amour de Jésus pour son prochain m'ont servi de modèle, ce qui est pour moi essentiel et en même temps un défi quotidien.

Interview pour TERTIO réalisé par Ludwig De Vocht
Traduction Michel MAES

www.tertio.be



Le CRIABD International

est une association sans but lucratif,
fondée le 20 juin 1985.

Partenaire de :

BDCA – Angoulême
CBBB / Musée de la BD - Bruxelles
CDRR / BUMP – Namur
KADOC – Leuven
RCF Sud-Belgique – Namur
UOPC – Auderghem

Nos correspondants :

Allemagne : Wolfgang Hoehne whoehne@pagus.de
Flandres / Pays-Bas : Vincent Kemme kathostrip@gmail.com
France : Philippe Delisle delisleph@orange.fr
Portugal : Joao Jorge joao.bryant.jorge@bancobpi.pt
Roumanie : Dodo Niță dododnita@yahoo.com
Suisse : Casimir Gabioud
casimir.gabioud@paroisses-entremont.ch

**Conseil d'Administration :**

Président : Philippe de Mûelenaere
Directeur : Roland Francart sj.
Secrétaire : Michel Maes
Trésorier : Dodo Niță
Administratrice : Véronique de Broqueville.

Jury Européen Gabriel :

Damien Van Goethem (président), Philip Brutoux, Héloïse Dautricourt, Véronique de Broqueville, Dominique de Haan, Philippe de Mûelenaere, Marc Eelbo, Yves Félix, Roland Francart sj, Alain Hennebicq, Marie-Françoise Maes, Michel Maes, William Quaeyshegens, Thibault Richard.

Cotisation de membre effectif : 50 €/an
(comprend l'abonnement à « Gabriel »)

Abonnement « Gabriel » : 20 €/an

IBAN : BE57 0001 5264 2735

BIC : BPOTBEB1

CRIABD asbl

Boulevard Saint-Michel, 24
1040 BRUXELLES
Belgique

Tél (portable) : 0478 26 97 28

Etr. : 00 32 478 26 97 28

Site : www.criabd.eu (Inscrivez-vous gratuitement à la Newsletter)

Courriel : criabd.belgium@gmail.com

In Mémoriam

